

LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

VIVRE MIEUX
ICI ET MAINTENANT

Mensuel édité par l'Association
De Diffusion de la Presse Démocratique
Des Nouvelles de la Bigorre
Prix 1 € • Janvier 2011 - N° 250

Éditorial

Actualité

Suite de l'édito

P. 2

Poursuivre le combat pour nos hôpitaux de proximité

P. 2

Cantonales

Nous entrons dans la mêlée

P. 3

Culture

Combat Rock

P. 4

*Les vœux de la fédération
du PCF haut-pyrénéen
auront lieu*

*Le vendredi 28 janvier
à partir de 18h30
au 4, rue des Haras à Tarbes*

*Nous vous attendons
pour le verre de l'amitié
de la fraternité et de l'espoir.*

Le temps ne fait rien à l'affaire, chantait Georges Brassens, qu'on ait vingt ans, qu'on soit grand-père quand on est con on est con. J'ai toujours aimé les chansonnettes de tonton Georges, mais je sais pourtant que cette affirmation n'est pas juste. En effet quiconque est doté d'une réflexion cohérente sait très bien que l'individu peut progresser tout au long de sa vie. A un moment donné de son existence l'homme n'est que le produit de son environnement social, de ses expériences et des enseignements des autres hommes et sa trajectoire peut évoluer vers d'autres comportements pour peu que ces paramètres changent. On appelle cela la conscience et c'est bien le rapport de force de la conscience de masse que nous devons travailler pour que notre peuple se donne les moyens du changement progressiste.

Jean-Luc Mélenchon a inventé le terme « d'idiote utile » pour désigner tous ceux qui dans les élites bobos à la mode, quelles soient politiques, médiatiques, économiques font le jeu du capital et de la pensée libérale. L'entreprise est à grande échelle et de trop nombreux citoyens se laissent embrumer le cerveau prenant naïvement des vessies pour des lanternes. On trouve de ces idiots utiles dans tous les courants : la droite bien sûr mais aussi les sociaux libéraux et même certains révolutionnaires. Que dire en effet par exemple du NPA qui dans notre Département a finalement fait capoter un accord unitaire pour les prochaines élections cantonales au motif de prétextes futiles ? Je ne sais pas si ces gens de **Nulle Part Ailleurs** sont utiles au capital, mais ce dont je suis certain c'est que pour le moment ils sont bien inutiles à l'avènement d'une perspective politique crédible.

La responsabilité du PCF est grande dans le combat des idées engagé aujourd'hui. Au moment où le parti fête ses 90 ans l'heure n'est pas à se demander dans quelle sauce on va être dilués. L'actualité doit nous préserver de ce dilemme, soyons nous-mêmes dans les événements à venir : Tout d'abord la rencontre nationale des sections le 8 janvier à Villejuif qui va tracer le chemin vers les élections cantonales de mars, vers les sénatoriales de fin d'année, vers la conférence nationale de juin qui elle-même définira nos orientations politiques et adoptera notre stratégie pour les présidentielles.

Nous devons à la fois être présents sur le terrain, dans les luttes et porteurs de contenus politiques adoptés par le plus grand nombre. Mais attention, en 2011 les temps et les mentalités ont changés ; ayons une démarche ouverte aux autres car notre identité ne se renforcera pas dans un repli et une suffisance sectaires.

Suite page 2

Sur le terrain il ne suffira pas non plus de reprendre à l'identique les vieilles recettes du passé, comme par exemple dans les années 1920-1930 quand le parti a créé la cellule, cet organe de proximité avec les gens, qui avait rapidement favorisé la montée d'influence du PCF. Aujourd'hui avec le développement des sciences et des techniques notamment dans le domaine des communications tout est beaucoup plus compliqué. L'idée du programme partagé est une des réponses à ces difficultés car celui-ci peut mettre en mouvement des centaines de milliers de citoyens.

La mondialisation brouille aussi les pistes. Il ne se passe pas un jour sans que l'on nous explique que la crise est une guigne qui vient d'ailleurs. Et puisque j'ai commencé cet édito par une référence musicale je continue en précisant que La Malagueña n'est pas une mauvaise guigne, ce qui d'ailleurs serait un pléonisme puisque par essence la guigne est mauvaise, mais plutôt une charmante jeune fille de Málaga. Bref tout en me rappelant mes souvenirs de vacances et de jeunesse cela me fait penser à la grave situation que le libéralisme fait régner en Europe, en Espagne bien sûr et aussi en Grèce, en Irlande, au Portugal et pourquoi pas demain en France. Cette Europe-là nous n'en voulons pas, il faut arrêter le massacre en portant le débat et les luttes sur la scène Européenne. Le PGE (Parti de la Gauche Européenne) doit devenir l'outil essentiel pour cet objectif et nous devons réfléchir à être porteurs d'un projet qui nous sorte de la démarche du traité de Lisbonne si néfaste pour tous nos peuples.

Bonne année au PCF mais aussi à tous les autres progressistes car on est toujours plus efficace en faisant des additions plutôt que des soustractions. Bonne année de santé, bonheur, prospérité à vous tous individuellement.


Bernard Latger

Actualité

Poursuivre le combat pour nos hôpitaux de proximité

2010 : une année de combat

En 2010, dans notre département nous avons mis en difficulté, voire en échec, les autorités ministérielles, sanitaires et politiques au sujet du maintien de tous nos hôpitaux de proximité, contre la construction d'un hôpital unique ou départemental à Lanne. Les communistes sont à l'origine de cette grande bataille départementale. Beaucoup d'autres nous ont rejoints dans ce combat et c'est maintenant une réelle dynamique de lutte et de résistance qui est en cours.

Une bataille politique

Nous devons continuer notre implication à tous les niveaux. Cette implication doit être politique et donc de haut niveau, car le pouvoir, avec parfois la complicité ou la bienveillance de quelques notables, élus de gauche, mène-lui un véritable combat politique majeur contre l'hôpital public en France, afin, si possible, de le faire disparaître pour le remplacer par des structures privées. C'est dire combien, la bataille que nous avons commencée est déterminante. Le Préfet et l'ARS, n'ont pas renoncé à leurs objectifs. Ils veulent nous battre en mettant en œuvre leur projet d'hôpital neuf. On entend parler du projet d'origine à Lanne, ou bien d'une construction d'hôpital, à Tarbes, sur un terrain attenant à la Clinique Ormeau/Bigorre. Ces bruits lancés pour nous écœurer, nous démobiliser, sont, toutefois, fondés. Leurs projets sont de véritables provocations. Cette attitude des représentants de l'État est scandaleuse, odieuse, car spéculer sur la réponse aux besoins de santé est, sur le fond, criminel.

Ne nous laissons pas impressionner, ni par les uns, ni par les autres.

Mobiliser toutes les forces

Nous l'avons vu, lors d'une réunion organisée à Soues par l'ADECRC, il y a quelques mois, nous avons des arguments imparables pour justifier le contenu de notre combat. Bruno Capdevielle, responsable du comité de défense de l'hôpital de Lourdes et Christian Dutrey, responsable de la CGT à l'hôpital de Tarbes, nous ont dressés une situation de ces deux hôpitaux, d'ores et déjà, catastrophique et dangereuse.

Comment continuer cette bataille et la gagner? Actuellement, nous sommes, avec toutes les forces engagées dans les collectifs locaux et dans le collectif départemental, dans une phase de mobilisation des Maires et des élus bigourdans. Une motion, réactualisée, leur a été envoyée et les membres du collectif Santé/Hôpitaux 65, dont nous tous les communistes dans nos villes et villages, doivent solliciter ces élus pour qu'ils fassent voter cette motion dans les conseils municipaux. L'objectif est de mettre en échec le pouvoir sur ce sujet et de contraindre les exécutifs du département, essentiellement socialistes et radicaux de gauche, à, enfin, écouter la population qui est radicalement opposée à la disparition de ses hôpitaux de proximité.

Imposer un projet progressiste

D'autant, qu'il est facile et relativement aisé, dans un pays comme le notre, de se doter d'un service public hospitalier de proximité de très haut niveau. Les professionnels existent encore, pour construire ce projet ambitieux et le mettre en perspective pour les décennies à venir. Les candidates et les candidats du Front de Gauche aux prochaines élections cantonales de mars, seront porteurs de cette perspective enthousiasmante. Il faut imposer en Bigorre, cet autre projet progressiste!

Battre le capitalisme

C'est sûr, ce projet n'est pas compatible avec le capitalisme mondialisé et sarkozyste. Qu'a cela ne tient, les politiques néolibérales sont faites aussi pour être combattues et détruites. Sommes-nous utopiques? Oui, bien sûr! Mais y a-t-il d'autres choix pour le PCF et le Front de Gauche que d'envisager le dépassement du système capitaliste? En menant cette bataille pour garder et moderniser les hôpitaux de proximité bigourdans, nous sommes en plein combat anticapitaliste. Alors tous ensemble, ne le lâchons pas, menons-le à son terme, c'est-à-dire à la victoire.

Nous entrons dans la mêlée !

Cette élection intervient dans un contexte de poursuite des réformes (ou contre-réforme de la droite); celle concernant les collectivités locales impactera fortement le scrutin de mars. Son projet réduit la proximité du mandat en même temps que les maillons territoriaux pour exercer toute politique d'égalité; en accompagnant l'entreprise de casse des services publics.

Pour le PCF la campagne des cantoniales sera politique au sens plein du terme. Ancrée dans les enjeux nationaux; à commencer par cette question, celles de l'emploi, de la fiscalité, des services publics comme enjeu d'un socle social universel, des droits et libertés.

Mais déclinant son intervention à partir des questions locales.

Le Conseil Général des Hautes-Pyrénées fera-t-il en tant qu'institution le choix de la résistance et de la contre-offensive face aux diktats (gels budgétaires...) imposés par la droite au pouvoir ?

Pourrons-nous gagner collectivement que le CG 65 s'engage auprès des collectifs citoyens contre la fermeture ou la requalification des bureaux de poste ? Contre le projet d'hôpital unique et pour le maintien de nos hôpitaux de proximité ? Contre la poursuite de la casse de l'emploi industriel et la revitalisation d'un pôle céramique ?

C'est dans cette direction que nous voulons faire évoluer le rapport de force, politiquement et électoralement, afin de contraindre y compris la social-démocratie à répondre aux attentes des populations.

Prolonger, amplifier la construction du Front de Gauche.

Le PCF a décidé au 1er tour de présenter des candidatures dans l'ensemble des 17 cantons renouvelables du département. En même temps de prolonger notre choix du Front de gauche dans un rassemblement large et populaire, en adéquation avec le puissant mouvement social que nous venons de vivre.

Depuis plus d'un mois, ont également été menées des discussions avec le NPA pour

examiner ensemble les conditions d'une campagne commune aux cantoniales. Une déclaration est sortie de nos discussions, qui nous apparaissait une bonne base de convergence pour finaliser un accord départemental (le NPA d'ailleurs avançant sur la question de rassemblement de la gauche face à la droite, ce qui était essentiel pour nous). Cependant, le NPA a fait échouer les négociations en faisant de la candidature de Christian Zueras dans le canton 1 de Tarbes, un préalable à tout accord; ce qui n'était pas possible du point de vue du Front de Gauche. Nous regrettons que cet accord n'ait pu se finaliser mais nous n'en portons pas la responsabilité.

Après donc discussions et recherche, voilà au jour d'aujourd'hui l'état des candidatures sur le département.

Arreau.

Christian Courtade (PCF)
Geneviève Estibal (PCF)

Aucun.

Christiane Delpeyroux (PG)
Alain Barouillet (PG)

Aureilhan.

Manuel Espéjo (mouvement social)
Simone Gasquet (PCF)

Bordères Louron.

Jean Allenou (PCF)
Suppléante à définir

Bordères sur l'Echez.

Jean Buron (PCF)
Suppléante à définir

Maubourguet.

Christian Cambours (PCF)
Nathalie Damphald (mouvement social)

Mauléon Barousse.

Jean Louis Foix (mouvement social. PCF)
Geneviève Ousset (PG)

Ossun.

Non arrêté.

Pouyastruc.

Daniel Jannel (mouvement social)
Monique Goudenne (PCF)

Saint Laurent.

Roland Cazeneuve (PCF)
Yvette Lesage (PCF)

Saint Pé.

Régine Flament (PG)
Louis Dussert (PCF)

Tarbes 1.

Laurent Rougé (Gauche Unitaire)
Marie-Jo de la Cruz (PCF)

Tarbes 2.

Marcel Cassagne (PG)
A définir

Tarbes 5.

Carole Barbe (PCF)
Georges Dussert (Mouvement social)

Trie.

André Dossat (PCF)
A définir.

Vic en Bigorre.

Maurice Dussolier (PG)
Danielle Laffonta (PCF)

Vieille Aure.

Michel Sancliaux (PG)
Marie Claire Delamotte (PG)

Nous entrons donc en campagne et appelons l'ensemble des communistes haut-pyrénéens à s'engager dans cette élection qui sera structurante pour notre assise militante et politique dans le département. Je te rappelle à ce propos qu'en septembre 2011 nous renouvelerons les sénateurs du 65; là encore le scrutin de mars pourra constituer un tremplin pour développer de nouveaux contacts, liens et luttes avec de nombreux élus de proximité qui partagent nos préoccupations.

Marie-Pierre Vieu

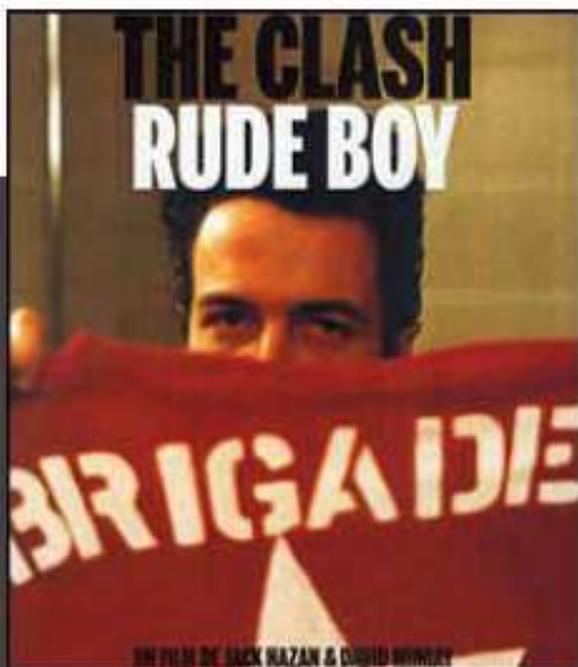
Date à retenir :

Samedi 22 janvier à partir de 10h30, à Soues, salle n° 4 de la mairie
Journée d'échange, de mise au point et d'information à laquelle sont invités les candidats, les suppléants et équipes de campagne ainsi que tous les militants.
« Repas tiré du panier ».

COMBAT' ROCK



Décembre vient de s'achever et avec lui les commémorations d'illustres disparus de la scène rock, Joe Strummer et John Lennon. Ces deux-là n'avaient pas seulement en commun un triste destin qui les a happés à quelques mètres du sapin de Noël, ils furent tous deux porteurs dans leurs musiques et dans leurs textes d'un regard militant et combatif. Que cela soit dans cette obsession de paix et d'émancipation que revendiquaient les artistes des années 70 dont John fut le fer de lance, ou bien dans la résurrection par le nouveau combat rock de l'Angleterre ultralibérale de Margareth Thatcher fomentée par une armée punk inspirée par Strummer et les Clash, chaque son, chaque chanson étaient des brûlots humanistes qu'on aurait cru capables de changer le monde.



Bien des années se sont écoulées et le mouvement rock récupéré et formaté par le monde marchand se décline désormais en poses pour revues de mode, en catalogue de ventes de matériel sophistiqué, en secteur commercial éphémère et rentable. En France les derniers rebelles regardent une génération de bébés rockers insouciantes aux malheurs de leur temps et plus préoccupés par le désir de strarification ou le sempiternel mal être de leur adolescence dorée. **Les Beruriers Noirs, les Single Tracks, les Metals Urbains** ont depuis belle lurette déposés leurs armes devant le sacro-saint hôtel du « combat rock »

Cependant les traditions ont la peau dure et comme pour faire écho à une actualité sociale d'une dureté époustouflante et face à un pouvoir qui n'a jamais mis autant à mal les libertés et les acquis sociaux, la culture redécouvre les valeurs de résistance et les guitares reprennent une bonne vieille couleur pourpre. On assiste depuis peu à l'inattendue éclosion d'une génération de groupes qui n'hésitent pas à s'engager que ce soit dans leur

démarche ou dans le contenu de leur travail artistique. Dans ce nouveau train rouge, le wagon rock se remplit à la vitesse d'un TGV, les Sales majestés, les Crétins des Alpes, les Sarkoflottés tandis que la chanson réaliste ou festive prend sa part au combat avec les Fatals picards, les Ogres de barback, l'Air de rien, les Malpolis, Damien Sæz etc. Dans notre département le mouvement s'accroît autour des Colporteurs, de Greg, de Nils and the family band, de Delenda et des tout nouveaux Red revolution et 404 no found.

On le sait, le Rock Français n'est plus un mouvement prolétaire comme l'est le Rap seul mouvement qui jusqu'à présent portait la colère de la jeunesse. Cependant les dernières luttes des lycéens et étudiants ont ravivées la flamme de la revendication et l'on voit bien ici la preuve que le combat social alimente la culture populaire, a moins qu'un jour tout proche ce ne soit l'inverse, car après tout comme le disait **Joe Strummer** dans son film épitaphe, « l'avenir est une page blanche ! »

**NOUVELLES
BIGORRE**

Administration, rédaction : 4, rue des Haras 65000 Tarbes
Tél 05 62 93 12 67 - Fax 05 62 93 44 43
Lesnouvellesdelabigorre@orange.fr

Directeur de la publication : Philippe Barrière ■ Rédacteur en chef: Pierre Domenges
Conception/réalisation/Impression: Midi-Pyrénées Impression - 1, allée Marc Saint-Saëns - BP 73657
31036 Toulouse Cedex 1 - Tél.: 05 61 44 11 12 - RCS Toulouse n° B 337 745 160
Commission paritaire: 0409G88904